

SOUVENIRS DE JEUNESSE

LA DAME AUX CAMÉLIAS

La nouvelle de la promotion de M. Alexandre Dumas au grade de Commandeur de la Légion d'honneur il y a quelques années, n'a surpris personne assurément, car cette dignité, conférée au littérateur académicien, a été gagnée par plus de trente ans de travail, de luttes acharnées et maintes victoires glorieuses.

Quelle que soit l'indulgence ou la sévérité des jugements de l'opinion sur le théâtre de M. Dumas, leur importance ne saurait infirmer l'originalité de son talent et la conscience de ses études sociales, par conséquent diminuer son mérite.

Libre à chacun de discuter la moralité des sujets de ses pièces, dans lesquelles abondent des paradoxes d'autant plus dangereux qu'ils sont exposés et soutenus avec une verve, un brio et un esprit étincelant.

Mais en dehors de ces appréciations, nul ne lui contestera l'originalité dans la conception, la hardiesse dans les idées, la bonne langue dans le dialogue, la vraisemblance des caractères, le mouvement et la science des combinaisons scéniques ; en un mot, les qualités essentielles du dramaturge.

Or, comme c'est au souvenir d'une décoration que nous pensons devoir publier ces lignes, nous dirons qu'il y a bientôt trente ans, au lendemain de l'éclatant succès du drame de "La Dame aux Camélias," alors que la boutonnière du jeune auteur venait de s'empourprer du simple ruban de chevalier, nous nous trouvions à Paris.